

Camps de concentration et camps d'extermination ¹

Pour bien comprendre le régime nazi et son fonctionnement et pour éviter les confusions, il importe de distinguer camps de concentration et camps d'extermination.

Les camps de concentration, Organisés sur le territoire allemand depuis 1933 et où ont d'abord été enfermés des Allemands antinazis, ainsi que des Juifs et des prisonniers de droit commun, étaient destinés à interner – provisoirement ou définitivement – des individus jugés dangereux « par mesure de sécurité, par mesure préventive ou de rééducation ». Entre 1939 et 1945 le nombre des détenus s'est considérablement accru : on y trouvait pêle-mêle déportés politiques, prisonniers de droit commun, homosexuels, témoins de Jéhovah, etc.

Ces camps, auxquels les terribles conditions d'existence ont valu le nom de « camps de la mort lente », étaient au nombre d'une douzaine :

- Dachau
- Buchenwald
- Sachsenhausen
- Ravensbrück
- Mauthausen-Gusen
- Stutthof
- Neuengamme
- Dora-Nordhausen
- Flossenburg
- Gross-Rosen
- Theresienstadt
- Bergen-Belsen
- Natzweiler-Struthof

Dans les camps de concentration, comme il y avait plusieurs catégories de détenus – même si tous étaient soumis au même régime – on reconnaissait la catégorie du détenu à la couleur du triangle cousu sur son vêtement : triangle rouge pour les « politiques » (c'est à dire avant 1939, les opposants allemands au nazisme, principalement les communistes puis les résistants de toute l'Europe), triangle vert pour les « droit commun », triangle rose pour les homosexuels, triangle violet pour les témoins de Jéhovah, triangle noir pour les « asociaux » (selon une définition très vague, était classé comme « asocial » tout individu « manifestant par son comportement qu'il ne veut pas s'intégrer dans la communauté »).

Par une ordonnance du 7 décembre 1941 a été créé le système NN, *Nacht und Nebel* (« Nuit et Brouillard ») pour certains résistants transférés sans jugement en Allemagne et destinés à disparaître « sans laisser de traces ».

Sur le plan statistique, s'il est difficile de dénombrer exactement les effectifs des camps de concentration, d'autant que les archives de quelques-uns d'entre eux ont été détruites, on estime qu'entre septembre 1939 et janvier 1945 1 650 000 personnes (pour la plupart hommes, mais ce chiffre comprend aussi des femmes et des adolescents) y ont été

¹ Bédarida, François. *Le Nazisme et le génocide : histoire et enjeux*. Nathan, 1989. pp. 38-40

déportés. Cette statistique ne comprend donc pas les déportés raciaux envoyés dans les camps d'extermination.

Sur ce total, au minimum 550 000 détenus sont morts, soit le tiers environ. Toutefois le taux de mortalité a varié en fonction des catégories de déportés : plus élevé chez les « politiques », c'est-à-dire chez les résistants, il a atteint 60% dans le cas des homosexuels (ceux-ci qualifiés de « délinquants sexuels » et coupables de « porter atteinte moralement, physiquement et matériellement au peuple allemand » étaient depuis 1935 passibles de dix ans de travaux forcés et dans certains cas d'internement à vie).

Les camps d'extermination,

Au nombre de six et tous situés sur le territoire de la Pologne de 1939, ont fonctionné de 1941 à 1944. C'étaient des établissements *sui generis*, indépendants des camps précédents, et dont la fonction était d'éliminer physiquement le plus grand nombre possible d'êtres humains de la façon la plus rapide et avec le rendement maximum.

Quatre d'entre eux étaient uniquement des camps d'extermination :

- Chelmno (Kulmhof)
- Belzec
- Sobibor
- Treblinka

(on peut dans ce cas à peine parler de camps : c'étaient des terminus ferroviaires où, à leur arrivée, les déportés étaient conduits directement aux camions à gaz ou aux chambres à gaz pour être tués).

Deux autres camps,

- Auschwitz-Birkenau
- Lublin-Majdanek

ont été des camps mixtes : d'abord camps de concentration, puis aménagés pour une large part en installations d'extermination avec chambres à gaz et crématoires.

Deux précisions complémentaires sont à apporter :

1°) Dans certains camps de concentration ont été pratiqués des gazages ponctuels, par exemple à Mauthausen, Stutthof, Natzweiler-Struthof, etc. (en revanche les gazages massifs n'ont eu lieu que dans les camps d'extermination).

2°) En 1944-1945, au moment de la défaite allemande, un certain nombre de détenus des camps d'extermination ont été évacués et regroupés dans les camps de concentration situés sur le territoire du Reich (par exemple Bergen-belsen, Mauthausen, etc.) : c'est là que les survivants ont été libérés par les Alliés.

Enfin dans la machine concentrationnaire une **distinction essentielle doit être soulignée** : celle qui existait d'après la Weltanschauung nationale-socialiste entre répression et extermination ; d'où la ligne qui sépare les Juifs, les Tziganes, les malades mentaux, les Slaves, groupes voués à l'extermination (même s'il y eut des degrés dans le génocide, puisque les Juifs en ont été les victimes principales, de loin les plus nombreuses, tandis que dans le cas des populations slaves il y eut simplement un début de réalisation), d'autre part les déportés résistants, les témoins de Jéhovah, les homosexuels.

Les premiers sont nés juifs, tziganes, etc. Aucun n'a choisi d'appartenir à ce groupe ethnique. Tous ont été assassinés en tant que tels, indépendamment de leurs actes : hommes,

femmes, enfants, vieillards. Quand aux aliénés et aux incurables, victimes de la maladie, leur mise à mort relève du même mécanisme racial.

Dans le cas des détenus des camps de concentration, ils ont été persécutés de la manière la plus barbare, subissant les mauvais traitements, la faim, le froid, les épidémies, le travail forcé, les brimades, les punitions, les brutalités, le mépris quotidien. Toutefois la répression sauvage, parfois sadique, dont ils étaient victimes n'était pas motivée par ce qu'ils étaient mais bien plutôt par ce qu'ils avaient fait. Si un grand nombre d'entre eux sont morts, et dans des conditions atroces, ils n'ont pas fait l'objet d'une mise à mort systématique et industrielle, comme ce fut le cas avec les usines de la mort qu'étaient les chambres à gaz pour les victimes de l'extermination.
